

¿y las poesías de M^{re} Gautier? Que
que llenarán mi alma de sueños
y prácticas imágenes, muy alegres
de ella por la penosa lectura
de una novela que científicamente
nos muestra los lions, sino de
Paris, de Africa. - Cuanta mal
hay en estas enimenes en sombras
de merita!! -

N. perdame mi charla - pero me
resista a este deseq. pues es ino-
cente y no puede tener mas malos
resultados, sino el que N. namora
mi carta sin acabar de leerla -

Se mejor y mas agradecida

amiga

Fernan

2. Enero 62.

FERNAN GABALLERO

Señor mia y amigo

Esta visto que el tiempo se ha
constituido en carcelero. Todas las
cientas del cuadrante han precisado
ser fuerza para llevarse a las nubes.
Esta es tristísima y curiosa a la
imponente catástrofe de Portugal
hacen temer que se llegue la hora
del castigo del cielo! - Te q. Santiago
marista de mi criada Valle lleva
a Resorcas un parte telegrafico a
J. G. M. M. R. R. y estoy con el mayor
temor que sea el anuncio de la
muerte del joven Rey? decretada
en los Clubs de que salen los Fiesquis

asesinos, asesinos, y demas asesinos!

Dios tenga misericordia de nosotros! -

Para distraer a V. lo mas de una carta de nuestro espiritual amigo Cabanilles con su retrato hecho por el Infante D. Sebastian que hermosa figura?

Envio a V. de vuelta la novela de la Comtesse Dash. - Es maravillosamente tragica, y trata lo tragico con suma ligereza. - No tiene esa 1.^a sensibilidad, aun que es muchisima de tanto. - No sé si se ha intentado o no, pero no ha hecho simpatia

a ninguna de las personas q. aparecen en su novela. Tuvieron un tipo de caracter. Las dos Damas no son tan guapa de una como la otra. Mrs. de Verne es un doctor y Mrs. de Verne hace con una bondad y dulzura y a sangre fria el mas horrendo de los atentados, mate a un hombre sin exponer su vida y calumnia friamente a un muerto? y eso se hace por honra? que idea tiene Mrs. Dash del honor? Madame Dash, tiene bastante talento y astucia, para poder escribir, pensar, y sentir en forma mas alta. -

elle à se plaindre, de ne m'en pas
parler! -

Embrassez notre chère Parisienne
passez moi. Dites lui que Jan Dégén
et les jardiens accablés à la voir
la boudoir à son retour, passer
la langue à l'écume, mais que moi j'en
rien aurais jamais la force -

à l'écart, n'est ce pas? c'est
la plus douce espérance de notre
meilleure et reconnaissante amie

L. G. M. 15

Fernando

L.

3. Janvier 1862

18

Je vais encore vous envoyer de mes let-
tres; mais c'est assez votre pauvre, Monsieur
et cher ami, car s'il était possible de rece-
voir un si charmant envoi de ne pas
vous en remercier non seulement avec
le cœur mais aussi avec la plume, pour en
interpréter de ses riches sentiments? Et y
a un exemplaire de Plumes des champs, mises
en usage de L'œuvre, qui est un vrai bijou.
j'ai mal choisi le mot, car les papiers
qui l'honorent, en font un trésor. C'est
une très bonne, car si bien! et avec une
belle, les dans n'ont pas le goût de la
belle.

Enfin, il paraît cependant arriver, que comme
amie et comme auteur, j'en suis enchantée
et qu'elle se sait, car on dit Lucas Gallia
une œuvre de peu dans un pauvre et
l'annuaire est enchanté de l'y voir.

Je voudrais bien que notre bon Dieu
congratuler dans la tradition espagnole, par
aussi faire chemin pariant comme vous
et aussi bien que vous, mais nous avons un
sélection sans le secret de l'apart de celle qui
vous nous avez en voyé, qui est celui
d'être trop caute. Fernando, et Espina
sont de ma même opinion.

La composition, comme nous disons faite
en me, et que je ne connaissais pas, est d'une
poésie et d'une morale admirable! - d'ap-
part ces troubles m'affligent, qu'elle je
les comprends. - Aux Vierge de l'œuvre, est

signe de son sujet! C'est au surplus une
leçon aux incrédules, qui prétendent que
les Catholiques espagnols, adorent plusieurs
vierges, comme si notre Seigneur J. C. n'en
avait plusieurs mêmes! Enfin, tous
ces petits joyaux sont charmants de couleur,
d'esprit, et de forme, et prouvent que l'i-
déal sans détachement Dieu, se trouve pur,
beau, et simple, dans l'âme des poètes
qui eragent en lui.

Vernander L. a fait imprimer un gros
volume de ses études de critique et de Lit-
térature. C'est parfait - mais bien long!
Le prologue, fait par Hecubra à 36 pages.
C'est à dire que la portada (prologue) est
proportionné à l'édifice. - Il a commencé
à paraître à Madrid, une gazette littéraire
et elle a débuté avec l'éternel sujet de l'ex-
tante. Vraiment je crains, que ce ne soit le
premier de cette belle œuvre, pour prouver
ces piécadilles. - En même temps ce journal
donne une traduction de l'histoire de la
littérature espagnole dramatique en Espagne
de l'Allemand Schack.

Je ne vous parle pas de L^{te} Telma, car vous
en avez de nouvelles directes. All's well!
Le pauvre Lara, qui après moi, est qui vous
pense le plus à Lerville, à été malade. Vous
savez quel collaborateur trouve la paternité
dans la maladie, pour empêcher la

misère! Mais, elle a dû se résigner
de sa place, car comme dans l'Exemple
des deux mains se croisent pour sau-
ver le pêcheur, deux mains se croisent
pour sauver le nécessiteux. Ri-
je besoin d'ajouter que ces mains
étaient les mains royales et bénies
de nos Infants? Lara a des tra-
vail - y va pleurer à l'huile des char-
nières photographies des tableaux
de manilla pour L. L. et L. R. R. -

Maintenant un petit mot de con-
solation à ma bien aimée amie Fanny
car je suppose que le jour de l'absence
approche - une absence! - mais une
triste petite absence, car dans trois ma-
nches nous nous retrouvons.

Dans une feuille allemande on a fait
un bel éloge de Eicha y suceso, de Deu
das pagadas, et suceso de Gulgari
y Nukliza. - Ma lettre est bien bien
mal écrite! - me la pardonnez vous?
Je sais qu'aucun, à qui je dis que il faut
avoir avoir nommé D^{te} Lal, car comme
lucy, elle suit pour tout le monde
je sais qu'elle a eu le plaisir de l'a-
voir - Elle se gardait bien, quand

aux autres Espagnols. - Cela me fait sou-
venir que quand j'arrivais à Bruxelles
M^{onsieur} l'archevêque me fit dire qu'il se
nommait Anca, qu'ainsi le nom que
je portais alors était d'origine pla-
mande et peut être était ce, la même
famille - Je lui répondis que peut être
la famille Anca, espagnole comme son
nom s'indiquait, avait elle eu l'hon-
neur, par l'établissement dans ce
pays, d'un des leurs, de lui trans-
mettre son nom. - J'espère bien q^{ue} M^{onsieur}
Gaethien n'oubliera pas sa promesse.
La guerre, est l'unique champ d'asile
que'il nous reste, le monde des idées
ainsi que celui des faits, étant envahi
de bêtes féroces. - Ah! Messieurs les leaders?
vous les avez attachés avec des cordes
de sparte, ni plus ni moins que l'illustre
agoutamienta! plaignez vous maintenant
de ce qu'ils entrent dans des pays vagues,
tiennent de innocentes gazelles, les pierres et belles
grues, et passent maugré de guerre le siècle
antiques païens? - Quand je vous vois
le grainier devenir comme le fleuve quand
il gèle: il y a annuade. Dieu nous en
préserve - Amen - Su mas diuosa y agradecida
amiga y S. L. Edouard
B. Lamiere 62)

Pardonnez moi cher Monsieur et ami, de vous
écrire encore; mais votre charmante lettre m'a un
peu effrayée, car elle a fait naître en moi la
crainte que ma franche opinion sur ~~ce~~
^{de M^{onsieur} Deth} beau livre puisse arriver jusqu'à sa connais-
sance. Vous comprenez que je s'insère dans
les premiers moments et dans l'impres-
sion que devait me causer le récit fait
avec une espèce d'indifférence de deux ca-
tastrophes des plus pénibles et solennement
atroces qui existent. - Si j'ai été trop sévère
cela tient certainement plus à mes
sentiments individuels qu'à une critique
juste et impartiale. - La mort est si
solennelle! - il n'y a que ^{le} ~~l'absence~~ de notre
involontable Infantina Regla qui n'affecte
aucun comme elle qu'on est assailli de pleurs!

Labanilles, habla sin jactarse, c'est
à dire, qu'il aime à dire une jolie chose
(il sait les dire comme un Français)
sans trop se vanter si cela tombe bien
ou non. J'écrisais pour l'éducation
pittoresque avec beaucoup de plaisir
car j'aime les enfants - j'aime leur
garder - je sais leur parler - et puis
je recevais une once par mois, qui
est fort à dédaigner pour un homme
aussi riche que Labanilles, mais qui
se l'étoit pas pour moi. - J'ai écrit ainsi
un petit cours de mythologie auquel je
tiens beaucoup! - beaucoup plus qu'à
quelques uns de nos bêtes romanes, qui
ne peuvent prendre la classification
d'insignes que leur. ^{très justement} Anne d'Edimbourg
perrins par quelques caractères tracés

avec exactitude. - Je ne y fais un plat
succulent avec du ris, du lait et du su-
cre, et même en y mettant un bœuf de
canelle je ne ferais jamais que de l'avroz
con leske. - Mais il y a bien bien long-
temps que je n'écris un mot pour un
journal. Labanilles est l'homme de
plus d'esprit dont puisse s'honorer l'Es-
pagne - chaque ami-franc. loyal,
savant. Laballero, mais il est un
peu étourdi par son activité, il l'est
encore par ses importantes affaires,
et par le bruit de la Cour. - Je suis
charmée, réjassée, tranquillisée, en sa-
chant qu'il n'y a pas eu de mauvaises
nouvelles à St. Telmo; le Roi de Por-
tugal n'est donc pas mort. -
J'ai reçu encore un article de M. W. M.
sur la poésie populaire. Ce qui me déplaît
c'est qu'il trouve toujours une étymo-
logie dans les contes allemands à donner

Le ne puep pas enragés une lettre pour
 questo Imo Enfante de poner à V.
 las letras para decirle que es una
respuesta. Aunque pignese V. que S.
 A. B. se ha dignado darme las gracias
 por un cenasto de frutas! - Esto,
 si bien me avergüenza profundamente
 me honra altamente y me encanta.

No me he atrevido á amenizar mi
 carta con las anécdotas sencillas que
 acaban de hacer gracia que la habrían
 hecho gracia y que puede V. contarle
 si va al campo -

Hubo una cuestión en una tertu-
 lia y para desmenuarla, llamó el
 amo de la casa a la criada N. limo -
 niaba su cuenta, y le dijo: tráeme

valle de Guadalupe

el periodico el Esparital de ambas
mundos que esta sobre mi mesa?
La criada tardó; al fin llegó san-
cava apurada y desconsolada. y
le dijo: Señora, por mas que he
buscado no encuentro el periodico
ni de este mundo, ni del otro?

Una javiera, que así es preciso
llamar esas reuniones de cigarreros
que parecen manjares, una seguida
y negrebrada por las palas curis-
ay! exclamó al fin una de ellas,
benditas sean las abejas que matan
a las tangarías!

Ayer vi por fin a nuestra querida
buena y simpática Rosalia

he ganado ^{mucho} en el pisico y no ha per-
dido nada en la moral - esto se pue-
de decir mas. - Iba a St. Diego.
pero el tal carrico mas q. qu. y se
puso antes de salir ya de la puerta
de S.^a Fernanda - así, no tiene mas
que suspirar y volverse atras.
Hay escuela? - como todos. un
vender suyo, gran la caisio con de
Francisca Zapata - así dijo
esperanzas de ver hoy me a mi
mas querida amiga mi a mi
mas querida amiga! paciencia!

De H. de mas agradecida y q. q.

Fernan

12. Enero 62

Tantas gracias y tan repetidas
mi querida amiga! - no puedo tardar
a N. con las expresiones de mi gratitud.
je las refundo en mi corazón -

Da el Ejemplo que me ha atraído
a marcar en algunas notas, sacando
la opinion mas autorizada de N. -
Han anotadas por numeras en un
papelito.

Envio a N. dos otros ejemplos, por si
le gusta alguno. Ademas un libro que
ya deseaba ojiere M. de Lutece a
S. A. las Infantas, si cree que no es
demasiada atrevimiento de mi parte.

Sea mejor y mas agradecida amiga

Fernan

18. Enero 62. -

Señor y amiga

Van las cuentas... gracias por la entrega de Buena. La había visto, por que mi literata tuca, está abonada. La apasicia mucho por el valor que se da su masa debut.

Que triste es la historia del pobre caballo! - pero de la alegre como de la triste sabe D. H. K., hacer bonitas flores como la tierra hasta sobre las enterramientos. Que bonita idea! morir en embellecimiento mas para las jardines ya tan magnificas y el recuerdo de tan orable y bello animal! - ya D. H. K. no quiere poner la que ahí pegaria, el famoso: Sea te la tierra ligera como tu de la prescites a ella, mi

por la opinion es que el poeta suena
y caballista, havia mejor la ins-
cripcion que nuestro clasico, per-
fecto, pero algo fria nuestra catedralica
¿No se parecerá V. a? con solo una
indicacion que yo se hiciera, q. puede
que en esa complacencia a V. H. B.
se abraza el crater del Parnaso
de tal suerte que desmenuza al He-
cuba en la actualidad. -

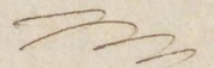
La memoria me ha estremecido!
A! error de buenas conaciones y raras
estraviadas quexas hacen que se
taquen el Palo y el meridiano!
Quanta palabreria! -

Leere con mucha gusto el sal de
in viena. Esto me recuerda que

una hermosa amiga mia, que no le
ha casado, se ha establecido en Chile-
na, y segun la costumbre popular
ha sido bautizada con un mal
sal de in viena; de manera que
D. José Maveó, ha plagado al pueblo.
No es, ni un mal, ni una pancha
de mal gusto. -

La Daria es insensable, pero muy
cansada

De V. mas sincera y agradecida
amiga y Y. Y.

Teodoro


Estoy loco de contento con mi
traductura. Dios se bendiga!
sal de in viena que desea que
vundan y se esparzan? -

Je n'avois pas dit au poëte poigneur, car
je n'en avois pas le droit, que cette épithète
fut une commission des palais, mais une
idée à moi, car je savais bien que cela
ferait plaisir à l'Empereur d'en servir un
souvenir sur la place ou serait enterré
le beau cheval qui il a tant aimé. C'est
donc au palais qu'il a engagé son épita-
phe? Cet empressement n'est pas du
meilleur goût, mais ce qui le cause, qui
est le désir de faire quelque chose qui
soit agréable au Prince, doit nous excuser
son étourderie. Il m'envoya hier
ses deux compositions, et je dis-
tant de suite que j'aimais bien plus
le N. 1. que le numéro 2. Mais quelle
délicate et douce bonté de S. M. Il ne
sachais savoir ma modeste opinion?
Voilà, Monsieur et ami, de ces contes, fleurs
aristocratiques des salons nobles et élevés

qui par bonheur arrivent à qui sait les
apprécier, admettre, et agradecer tout ce
qu'elles valent. —

Je viens de lire dans les intimes
l'ami, qui nous empreinte des livres
et qui ne nous rend pas, et je fais
une remarque pour ne pas entrer dans
cette nomenclature, vous en renvoyant
quelques uns à vous, mais pas tous. —

Les intimes pièce pas si jolie. Pas
bien sentie, mais à la quelle je ne
trouve pas tout à fait, ce ton fran-
çais d'octave Feuillet et même des
proverbes de La Fontaine, qui sait si bien
éprouver ce qui est véritable des com-
muns pour se mettre avec les yeux du
public. — L'ouvrage est parfait. Tha-
lasson pourrait être mieux. —

Le Discours féminin, dédié à M^{lle}
Mina, où la charité se trouve entre
ses devoirs pratiques, m'inspire un
tel respect mêlé d'effroi, que je vais

avoir n'avoir pas eu le courage d'y
jetter les yeux. — Mais ce qui me
rent toute honteuse, c'est d'avoir
à vous renvoyer un numéro de Jour-
nal de M^{re} Vignon qui s'était caché, com-
me M^{re} Maurice dans le balcon, entre
deux Unions. — Je garde encore quel-
ques jours une Revue Britannique
(31 Janvier 60) et le Calamb. —

Je vous agradecis amicalement

J. J.

Thomson

31 Janvier 62

Ma bien chère amie

J'ai bien honte de vous en voyer
mes impertinentes remarques, et de
de l'absence j'en pardonne bien d'en venir
avec éclat - mais vous l'avez
vue, et je n'ai pu que vous
dire -

Dites à notre cher ami, que sa lettre
m'a tant fait tranquiliser, car
je craignais que le Huard n'eût
eu une oppression qui eût
eu de graves conséquences.

J'ai aujourd'hui beaucoup à faire
mais j'espère demain vous voir
au grand étonnement car vous êtes là
votre merveilleuse et reconnaissante

amie

Thérèse

2. Février 62

ne peut rehabilitier les juifs, et quelque
savant et homme de talent, il n'est
des hétéroclites. Les juifs étaient dispersés
avant la venue de N. S. comme les An-
glais le sont aujourd'hui - mais ils
avaient leur patrie. Leur terre était
leur temple de Salomon. - à quel point ils
aujourd'hui? d'argent de l'Édén.

Notre belle sœur a été un peu troublée
en voyant son H. B. l'Enfante un peu
suffrante. L'ambition d'oubli de soi-même
il y a dans les femmes en désirant être
mieux!

Le vaïs corrigier (corriger!) la traduction
de plus sympathique de mes bien-aimés tra-
ducteurs qui aime ce que j'aime cette
douce et pratique loi des charbonniers.
Le soutien un siège - et résiste aux atta-
ques qui de tous côtés m'assiègent, pour
m'annoncer à l'Édén. - Quelle joie dans
pauvreté! - Bon jour Monsieur et ami
D. Sabo que es es major como es mas
agradecida amiga y J. J.

G. Ferrer 62

Perran

Mille remerciements, Monsieur et ami, pour
l'envoi de l'ora. Le drame est fort beau, plein
de mouvement et d'intérêt. Si le héros, au-
lieu d'être un ingénieur, était un libérateur
grémio castela, un génie, un Alexandre Dumas
mas fils, M. Barbier aurait pu en même
temps faire dans son drame d'apothéose des sang
méli et de l'ilégitimité. Quel bien pour
l'humanité et pour la civilisation!

Sont-ils heureux en Amérique! Sont-ils en-
fants chéris de la Liberté! Tout n'est à la fin
esclave, je pourrais vous assassiner... libé-
re cauteau tombe de mes mains! - Malheur
nécessairement en Europe, nos modèles d'hom-
mes libres, les Tiers, Murrillas, Beckers,
Perrins, ne sentent pas cette influence
de la Liberté, cette pille sont pour la gîte
me du ciel.

L'auteur envoie la pièce en rustica

comme hommage affectueux à Son Altesse
Régale. - Quant j'écrivais une pièce
sous le titre de La Noblesse des anciennes
races j'en faisais hommage respectueux à
l'Empereur Louis-Philippe au lieu de la
marquade. Le commencement de la
pièce est fort soigné; les caractères net-
tement tracés. C'est fort beau. La fin
traîne trop. M. Gérard est un personnage
qui a trop desseindade, et qui est sepa-
rant le plus dramatique de l'ouvrage.

Je trace là encore une preuve de l'in-
justice avec la quelle nous traitons
en général les Français et les Anglais.
Je pourrais aller chercher au Brésil la
loi Espagnole qui permet aux esclaves
non seulement de se racheter, mais
de trouver un maître plus de leur goût
qui les achète, quand l'auteur avait
plus près du théâtre de l'action la
Havana? M. Barbier qui a tant cher-

ché ses lois sur l'esclavage ne devoit
pas l'ignorer, comme également que le
père de l'enfant qui est encore dans le
sein de sa mère, peut l'acheter et le
rendre libre avant. ~~XX~~ Notre né, sans
que le maître de l'esclave aye le droit
de s'y opposer. - Ce n'est pas d'être
que je défende l'esclavage! - je pense
que la race noire, qui nous est infé-
rieure n'aurait jamais des sentes
de son sort ingrat, et qui n'aurait des
sui engraves tant seulement la civil-
isation réelle et sentée des Christia-
nisme. Le nègre sans mêlé n'est
pas même des à l'amour; il n'a son
ignoble origine que dans le vice de
plus abject; le peuple Espagnol le
sait bien, et n'ait pas peur il le
méprise bien plus que le sang noir
légitime. M. D'Isabelle de son côté

Ma bien chère amie

Je désire bien avoir de vos nouvelles,
et j'espère que le mieux a augmenté de-
puis avant bien -

Je vous envoie divers exemplaires, et
si quel qu'un vous plaît vous pouvez l'a-
jouter aux autres. - Il y a, les fleurs del
corazon, que je voudrais, si d'exemple
vous plaît, de leur jardinière, -

gardez les jornaditas. j'en ai une
autre exemplaire - La comédie est
par Mr de Lataur. - je m'imagina que
c'est une traduction. - Bureau est
arrivé heureusement à Paris; nous
l'avons eu par télégraphe. -

Où aime bien mieux ce Generador que non
les escoberos qui me semblent assez
insignif. -

Notre meilleure amie nous embras-
sera demain -

T. Fernan

T. Fernan 62

Je viens de venir passer quelques jours dans l'Andalousie la
malheureuse arrivée à Séville !!! Séville est si impolymore.

18th Nov 1881

The weather was very fine and the sun was shining
at 10 o'clock we went to the beach and had a walk
along the shore. The water was very calm and the
beach was very clean. We saw many seagulls and
a few small boats. The children were very happy
and played for hours. We had a picnic under a big
tree. The food was very good and we all enjoyed it.
We stayed at the hotel and had a very comfortable
night. The room was very clean and the bed was
very soft. We had a very good breakfast in the
morning and then went to the beach again. The
children were very tired but they were very happy.
We had a very good day and we all enjoyed it.
The weather was very fine and the sun was shining.
We had a very good day and we all enjoyed it.